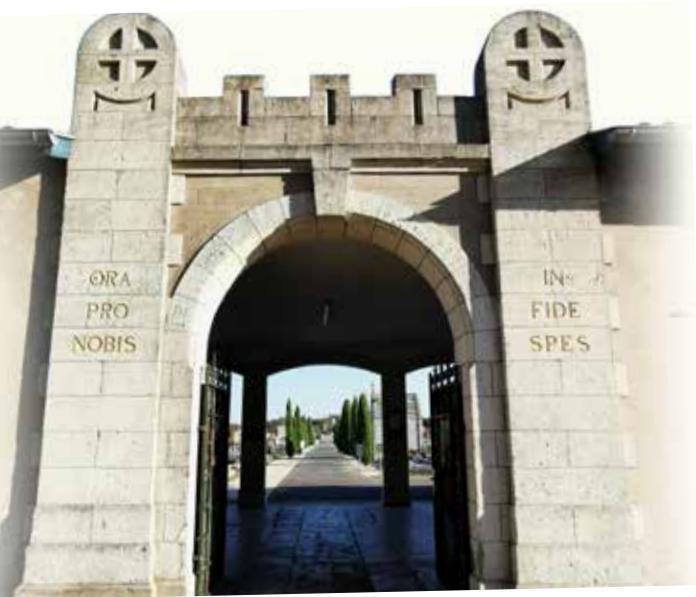


L'histoire du cimetière



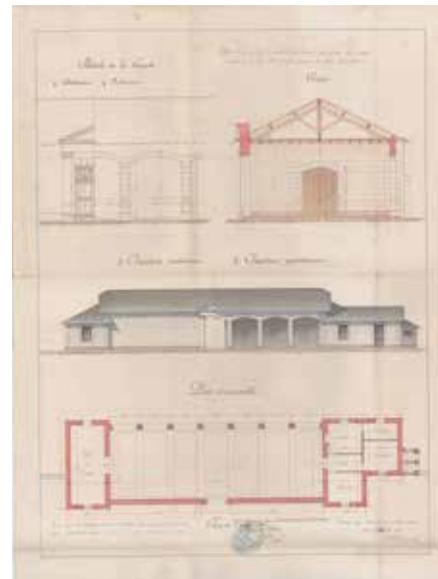
La création d'un nouveau cimetière au faubourg Saint-Pierre est décidée par la Ville de Dax en 1832. Les travaux sont exécutés l'année suivante d'après les plans du chevalier Henri-Nicolas de Caupenne, ancien agent-voyer de la ville, et de son successeur Pierre Boubé. L'annexion en 1869 d'un terrain mitoyen permet un premier agrandissement vers l'est par l'architecte Victor Sanguinet. En 1898, l'architecte communal Edmond Ricard remplace le bâtiment d'entrée (portail et logement du gardien) par la construction actuelle.

Le portail cintré qui constitue l'entrée principale est flanqué de deux pilastres en pierre ; leur sommet est sculpté d'une croix grecque en médaillon ; entre les deux pilastres, la corniche est surmontée d'un crénelage. Des inscriptions latines sont gravées sur les fûts des pilastres : *Ora pro nobis* (Priez pour nous), *In fide spes* (L'espoir est dans la foi).

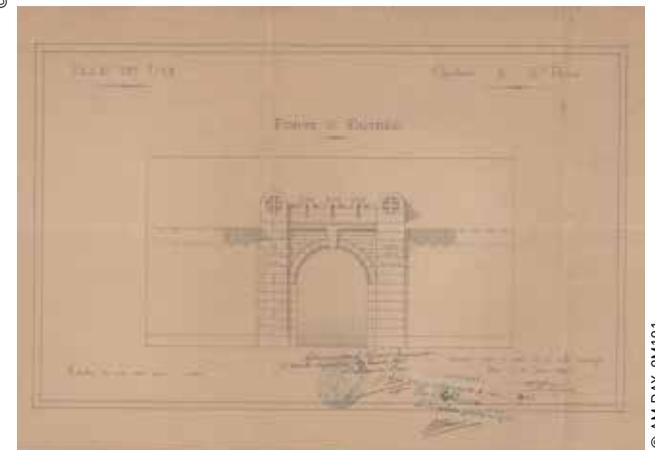
Sur la face sud du bâtiment est apposée une plaque de marbre portant un quatrain gravé :

*Ici tout se confond !
La raison nous révèle :
si le corps est détruit
que l'âme est immortelle !*

Le cimetière abrite des tombeaux d'époques et de types variés. Les plus remarquables, situés pour la plupart le long de l'allée centrale, ont été commandés par les notables dacquois, qui préférèrent très tôt le cimetière Saint-Pierre à celui, plus populaire, du quartier Saint-Vincent, à l'instar des maires de la ville : Victor-Théodore du Poy, les Milliès-Lacroix, Théodore Denis ou encore Gabriel Despax. Trois monuments ont fait l'objet en 1990 d'une mesure d'inscription au titre des Monuments historiques : le sarcophage de Martin Ramonbordes, le tombeau Bertrand-Geoffroy (l'une des réalisations néogothiques en fonte parmi les plus précoces à l'échelon local) et l'obélisque armorié des Saint-Martin-Lacaze.



© AM DAX-9M101



© AM DAX-9M101